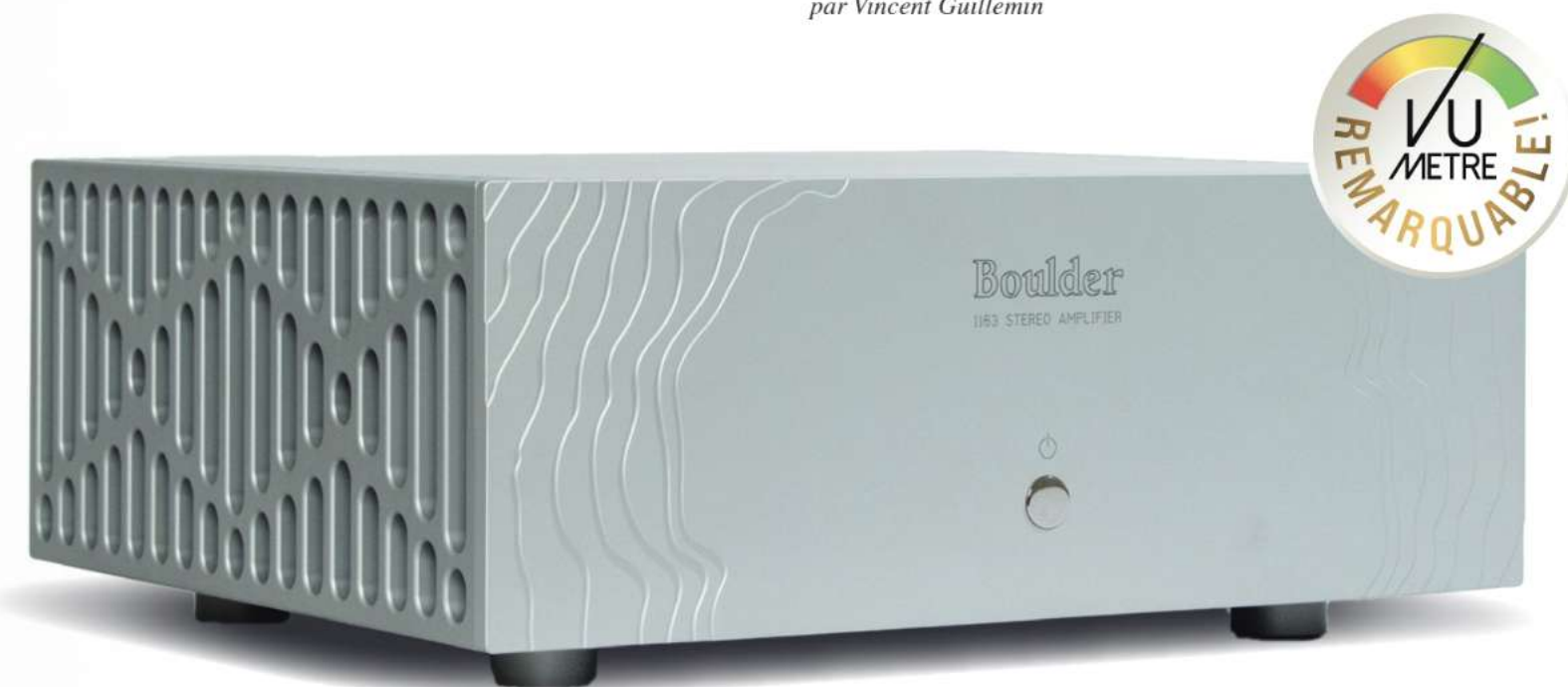


AMPLIFICATEURS DE PUISSANCE

BOULDER 1163

par Vincent Guillemin



Remplaçant du 1161, le nouvel amplificateur de puissance 1163 intègre le même châssis en aluminium massif, mais voit tous ses circuits améliorés pour délivrer une puissance continue de 150 W en classe AB, capable de monter en crête à plus de 500 W selon l'impédance des enceintes. Si sa façade fraisée peut faire penser à l'architecture en pierre du Colorado dont il est originaire, le nouveau Boulder stéréo possède pourtant un cœur bien plus délicat, dont l'énergie délivrée différemment de celle des blocs mono 1151 apporte un surplus de dynamique, en même temps qu'une puissance magnifiquement contenue pour donner vie à un grand nombre d'enceintes.

Sortis en début d'année, les blocs de puissance stéréo 1162 & 1163 remplacent les 1160 & 1161 en gardant chacun le même châssis. D'apparence, le « petit » 1163 mesure environ 5 cm de moins sur la hauteur et la largeur, et pèse surtout deux fois moins lourd, bien que déjà 25,4 kg (contre de 61,2 kg pour le 1162). Son châssis découpé dans de massifs blocs d'aluminium amortis lui confère une



ORIGINE

États-Unis

PRIX

36 000 €

DIMENSIONS

457 x 183 x 383 mm

POIDS

25,4 kg

PUISSANCE

2 x 150 W continue
 Maxi : 2 x 200 W/8 Ω ; 2 x 325 W/4 Ω ;
 2 x 550 W/2 Ω

DISTORSION HARMONIQUE

0,002 % (8 ohms 20 kHz 0,01 %)

GAIN

26 dB

ENTRÉES ANALOGIQUES

1 x XLR

très grande rigidité, maintenue également par les radiateurs sur les flancs. Comme sur le modèle précédent, la façade reste finement évocatrice de plusieurs strates empilées par le temps pour créer les montagnes du Colorado, à l'instar des multiples niveaux de technologie développés au fur et à mesure des années pour en arriver à ce nouvel amplificateur.

Élémentaires, les panneaux ne possèdent que le strict nécessaire. Ainsi, la face avant propose un unique bouton Power au centre, tandis que la face arrière présente une séparation gauche-droite très distincte, évidemment retrouvée à l'intérieur de l'appareil. Sur la partie haute, une paire de borniers enceinte placée de chaque côté ne permet d'intégrer que des câbles à fourches, tandis que plus au centre ne se trouve qu'une sortie XLR par canal, preuve d'une symétrie parfaite du produit. D'ailleurs, ces branchements symétriques sont aussi les seuls disponibles sur le préampli 1110 de la gamme, dont les cinq paires d'entrées et trois paires de sorties sont toutes XLR. Par rapport au 1162, le 1163 ne permet pas le bi-câblage et reste le plus factuel possible avec uniquement les branchements nécessaires à un fonctionnement stéréo classique, dénué de toute autre contrainte. Cependant, on trouve tout de même en plus de la prise secteur et d'un compartiment pour changer le fusible, une section avec une prise Trigger, un port USB et un port Ethernet, tous deux prévus pour effectuer des mises à jour ou pour contrôler l'ampli en accord avec d'autres appareils de la marque de Louisville.

Derrière la face avant, au centre, trône un énorme double-transformateur toroïdal, placé sur une grosse plaque d'aluminium avec juste derrière tout un circuit de filtrage et de surveillance de la polarisation (bias), afin de la calibrer au plus précis de manière automatique. En surface sur chaque flanc, les circuits d'amplification en classe AB utilisent le nouveau module 985 développé en interne, successeur du 983 utilisé sur le



1161. Ce circuit est le même que celui du 1162, juste réduit pour délivrer une puissance deux fois moindre, maintenue à 150 W en continu sous toutes les impédances, mais capable de monter en crête à plus de 200 W sous 8 ohms et jusqu'à 550 W sous 2 ohms par canal. Lui est associé de chaque côté un étage de sortie constitué de 40 transistors et 12 condensateurs d'alimentation. Un circuit de protection permet également de couper immédiatement la section de sortie, afin de protéger les enceintes en cas de surtension.

L'INSTALLATION

D'abord écouté chez le revendeur de la marque en France, Ana Mighty Sound, le Boulder 1161 a pu être comparé sur enceintes colonnes Stenheim Alumine Two.Five et Alumine Five aux blocs de puissance mono 1151. Compagnon idéal, le préampli 1110 était ici utilisé, ainsi que le préampli phono 1108 dans le cas d'écoutes analogiques sur les meilleures platines disponibles actuellement (Döhmman, CSport, J.Sikora), ou avec le lecteur à bande Analog Audio Design.

Récupéré ensuite, le couple ampli-préampli a pu être décortiqué pour être utilisé séparément, majoritairement avec des enceintes fabriquées juste à côté des Boulder, puisque les Carmel 3 de YG Acoustic sont elles aussi originaires des montagnes du Colorado. Ici, l'association avec les sources numériques Meitner MA3i, Lumin T3x, Sforzato DSP-07EX et Luxman NT-07 a permis de parfaire les tests sur toutes les musiques disponibles sur Qobuz, avec et sans le préampli pour vérifier aussi ce que peut offrir le 1163 seul, directement relié à un préampli-streamer. Cependant, si les câbles Hemingway semblaient parfaitement s'accorder aux différents systèmes du magasin, nous avons obtenu lors de nos tests *in situ* d'excellents résultats avec les câbles Esprit Aura. En complément, des résultats plus vifs mais avec moins de densité sont apparus avec la ligne Nordost Heimdall 2 (les versions secteur utilisées allant des câbles Nordost Tyr 2 aux Heimdall 2).

LE SON

Sur le papier, le Boulder 1163 est un peu moins puissant que l'intégré 866 (*lire Vumètre n°56*), car de 150 W par canal sous 8 Ω contre 200 W pour le second. Mais dans la pratique, l'énergie n'est pas utilisée de la même façon et la puissance annoncée en continu n'est pas celle de crête, disponible déjà jusqu'à plus de 200 W sous 8 Ω . Comme nous allons le voir, cette énergie n'est pas non plus répliquée comme sur les blocs mono 1151, car



l'ampli stéréo 1163 apporte plus de dynamique, quand les blocs se démarquent avec encore plus de puissance, mais plus contenue vers plus de douceur.

Couplé à des enceintes relativement faciles à faire chanter comme les Stenheim Two.Five, le 1163 ajoute de l'air sur scène et crée une meilleure répartition des éléments, en plus de procurer plus de profondeur. La puissance semble très contrôlée, mais prête à propulser les notes à tout moment, comme elle le sera d'ailleurs à de multiples reprises sur des morceaux très dynamiques (opéras, électro, etc.). Plus dense par sa matière aussi, la musique a encore plus de poids qu'avec l'intégré et les harmoniques s'étendent tellement qu'on a l'impression d'une nouvelle ponctuation à chaque note. Ce rendu est encore plus impressionnant à l'écoute d'une bande analogique, où la sensation est cette fois que certaines notes ne s'achèveront jamais, tant on les entend jusqu'à l'infini.

En conséquence, les timbres sont encore plus fidèles qu'avec le 866, d'une définition très impressionnante de réalisme. L'aigu monte avec un éclat impressionnant, porté encore mieux par une Stenheim Five, tandis que les graves ressortent dans le même temps avec cette typicité Boulder, légèrement bombés, qui nous rappellent la provenance de la marque. Plus doux, les blocs 1151 montrent pourtant qu'ils contiennent plus de poids, mais la dynamique procurée par le 1163 nous attire encore plus, surtout quand on couple l'ampli pour en parfaire le signal avec le préampli 1110.

D'ailleurs, nous nous rendons compte seulement à ce moment du banc d'essai que nous n'avons pas encore évoqué la pureté du son, tellement celle-ci nous semble découler de soi avec les produits de la marque, alors que même dans cette

gamme de prix, il est rare d'arriver à un tel degré d'absence de recul des bruits, encore plus évident quand on relie l'ampli Boulder aux enceintes YG Carmel 3. Ce concept de pureté ressemble à une bataille à même de n'intéresser qu'une petite frange d'audiophiles, mais en réalité, il est le fondement pour se rapprocher au maximum d'une écoute de concert, donc pour intégrer au plus proche l'auditeur des musiciens enregistrés, et par la même occasion, décupler les émotions auditives. Pour l'imager, l'album vinyle de Dizzy Gillespie sorti chez Lost Recordings (live Amsterdam 1973) nous permet d'identifier parfaitement le placement des musiciens de jazz sur la scène dessinée devant nous juste par la musique, avec un trompettiste bien en avant, qui se déplace parfois pour nous faire danser et virevolter avec son instrument, comme si on le voyait revivre devant nous. Un live de Seu Jorge posé ensuite sur la même platine aurait pu faire danser n'importe qui tant il est devenu entraînant et puissant grâce à l'ampli, avec toujours ce petit grain de surplus de dynamique d'un très grand charme.

NOTRE CONCLUSION

Réellement redécouverte lors d'une écoute fascinante à Munich en 2024 avec les plus grosses enceintes YG de l'époque, la marque Boulder a depuis aiguisé notre appétit, et c'est avec un très grand plaisir que nous testons l'un de ses seconds amplificateurs. Après l'intégré de la série 800, le « petit » amplificateur de puissance de la série 1000 nous fait grimper un peu plus les sommets du Colorado, encore très hauts puisqu'il reste à réentendre et vous faire découvrir les séries 2000 et 3000. Moins puissant sur ses spécifications, le 1163 l'est pourtant plus que le 866 à l'écoute, et si l'on peut aller encore plus loin avec le 1162 ou trouver une écoute différente avec les blocs mono 1151, cet amplificateur stéréo est déjà clairement à même de conduire le mélomane vers de très amples horizons. ■

L'important ne se voit pas

*mais...
...s'écoute*



77, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
75011 PARIS - TEL: 33 01 47 00 46 47
info@hificables.fr
http://www.hificables.fr